

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS THE PUBLISHERS INC. CO. LIMITED.

Marshall: 293 rue de Chartres.

Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans.

Second Class Matter.

FOR THE STATES AND FOREIGN COUNTRIES, SEND FOR THE PRICE LIST TO THE OFFICE OF THE PUBLISHERS.

TEMPERATURE

De 22 juillet 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.

SOMMAIRE.

- Sur les Grands Chemins. L'Institutrice. Marengo. Le Jardin de l'Amé, poésie. Les Vautours de Paris, feuilleton du Dimanche. (Suite.) Mondanités, chiffon. L'actualité, etc., etc.

Un rapport sur la récolte de coton.

S'il est une culture qui intéresse au plus haut point nombre d'Etats du sud, et nous serions tentés de dire l'Union Américaine, c'est incontestablement celle du coton. Non seulement cette culture fait vivre des populations qui se chiffrent par millions, mais comme son produit est exporté en quantité considérable, il constitue le plus précieux article d'échange pour les Etats-Unis, puisqu'il leur permet de recevoir sans bourse délier tout ce qu'ils doivent importer pour leurs besoins.

BIBLIOGRAPHIE.

'Tableaux Champêtres.'— Un volume in-8o. Couverture illustrée. Broché, 3,50 (Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.)

tionnaires malhonnêtes de connivence avec des spéculateurs. Les autorités s'émurent et plusieurs fonctionnaires du bureau des statistiques de l'agriculture durent se retirer. Mais la disparition de ces fonctionnaires est-elle suffisante pour donner satisfaction aux intéressés?

L'épouvante en ville

La nouvelle publiée, hier matin, de l'imposition de la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans par trois Etats voisins: le Mississippi, l'Alabama et le Texas, a jeté l'épouvante en ville. Il est vraiment regrettable qu'une partie de la Presse de notre ville ait été trop empressée à répandre une nouvelle qui était de nature à effrayer inutilement toute notre population, à nuire considérablement à notre commerce. Certes, il est du devoir de la Presse d'éclairer le public, de le mettre en garde contre tout danger, quel qu'il soit; mais elle doit, dans l'exercice de ce devoir, apporter une sage mesure. Il y a longtemps qu'il est question de fièvre jaune en ville, que des cas y ont été constatés, mais non en nombre suffisant pour timorer toute une population. La plus grande surveillance s'exerce sur les cas en traitement, les précautions prises pour empêcher la diffusion de la maladie dans les rares maisons où il y a eu des victimes; pour quoi, alors s'alarmer outre mesure?

WEST END.

Les singes savants qui débute ce soir à West End vont sans aucun doute amuser prodigieusement les nombreux enfants que leurs parents emmènent au bord du Lac. Ils amuseront également les grandes personnes par leur intelligence et leur éducation.

Quelques cas de fièvre jaune constatés en ville.

Situation moins alarmante en réalité qu'en apparence.

Mesures de précaution prises pour empêcher la diffusion de la maladie.

L'épouvante a été grande en ville hier quand la nouvelle s'y est répandue que trois médecins venus de la Mobile pour s'assurer si la fièvre jaune sévissait réellement à la Nouvelle-Orléans, avaient, sans certitude absolue, engagé le Bureau de Santé de leur ville à se mettre en quarantaine contre notre ville.

Joueurs arrêtés.

Le détective Schultz et l'agent spécial Cantrell ont arrêté hier à onze heures du matin trois joueurs au No 110 du Passage de la Bourse: Richard Thomas, Wm Leret et Albert Senette.

Les vols dans les cars.

Neuf accusations jurées de vol avec effraction résultant des vols commis récemment dans des cars de la ligne de chemin de fer de l'Illinois Central ont été portées hier devant la première cour criminelle de district par le détective E. B. Stubbs.

LA CATASTROPHE

Canonnière "Bennington"

DE LA

San Diego, Californie, 22 juillet.—Un examen de la coque, au-dessous de la ligne de flottaison, de la canonnière "Bennington", à bord de laquelle s'est produite hier une explosion de chaudière, a démontré que la superstructure du navire avait peu souffert.

Ne partez pas sans une bouteille de

NOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Pour prévenir les maux d'estomac ou la malaria, la fièvre et le frisson il est sans égal.

LA CATASTROPHE

Canonnière "Bennington"

DE LA

San Francisco, 22 juillet.—Le contre-amiral McCalla, commandant de l'arsenal de Mare Island, en attendant l'explosion des chaudières de la canonnière Bennington a immédiatement envoyé sur les lieux le capitaine F. J. Drake, le chirurgien Smith et trois infirmiers. Il a envoyé ensuite le remorqueur "Fortune" de Port Hartford à San Diego, pour aider au sauvetage des blessés.

LA CATASTROPHE

DE LA

Canonnière "Bennington"

LA CATASTROPHE

Canonnière "Bennington"

DE LA

Washington, 22 juillet.— Le contre-amiral C. W. Rae, ingénieur en chef de la marine, déclare que les dommages causés à bord du "Bennington" doivent être attribués à la détonation d'explosifs car une chaudière seule n'eut pu en produire de pareils.

LA CATASTROPHE

Canonnière "Bennington"

DE LA

LA CATASTROPHE

Canonnière "Bennington"

DE LA

San Diego, Cal., 22 juillet.— La liste des victimes de l'explosion de la canonnière "Bennington" augmente d'heure en heure. Les derniers rapports portent le nombre des décès à 49.

LA CATASTROPHE

Canonnière "Bennington"

DE LA

Elle étendit le bras vers Clopin et demanda: —Crois-tu qu'on puisse vivre longtemps avec ce canchamar? Si encore je savais comment les choses se sont passées, je pourrais consulter ceux dont dépend ton sort, obtenir d'eux des conditions, le pardon peut-être; mais que puis-je leur dire?... Comment les rendre favorables envers un coupable qui ne veut pas avouer et n'est pas touché du repentir?

Cela se voyait à sa poitrine haletante, à ses dents serrées, aux mouvements désordonnés de ses doigts qui se crispèrent dans les poils de sa barbe fourchue. Enfin il se leva, incertain encore, se tint une seconde devant Colette qui ne fit pas un mouvement; il se ramassa sur lui-même comme un fauve qui va bondir, et elle pâlit à peine, étonnée seulement de ce changement d'attitude.

per, partir pour Paris, y rejoindre ceux qui te rejoignent pour s'amuser de toi et te lâcher en sautoir... Tu étais à moi... J'ai voulu te garder. Il me fallait de l'argent... Les femmes sont notre perte... Sans toi, je serais encore dans ma mesure du bois de la Mare avec mes sabots et mes journées dans les fermes ou au château. La cause du mal, c'est toi!... Et si tu veux tout savoir, par moments, puisque tu es la première à me reprocher ce que j'ai pu faire puisque tu me refuses ce qui m'a coûté si cher, il me vient des idées de te tuer et de me tuer après!

Elle répliqua: —C'est bien! Tu es un misérable. Va-t'en. Il tira la porte derrière lui avec une violence à faire sauter la cloison, et Colette demeura seule. Elle se sentait humiliée, désespérée. Elle était liée à cet être chargé de crimes, liée par la vie, car quelle raison alléguer pour un divorce ou une séparation? Il n'en était qu'une, l'infamie de Clopin.

faute! VIII DOUBLE FACE Un personnage considéré dans Paris comme un phénix de talent et de probité, d'une réputation sans tache, c'était le très honorable Me Biville-Cahan, avocat à la cour de Paris.

étagé d'un immeuble superbe. Les podagres, les plaideurs staxiques, les vieux et les avares, pouvaient prendre l'ascenseur. O'fait luxueux et commode. Dans son commerce de conseils, de consultations et de plaidoiries, Me Biville-Cahan, bien qu'il n'eût que cinquante quatre ans, exactement, avait amassé déjà ce qu'on appelle une jolie fortune.

Elle secoua la tête. —Il me serait impossible d'être pour toi rien de plus que ton associé... Le sacrifice me paraît déjà dur. Je ne pourrais pas toucher sans horreur des mains qui ont trempé dans le sang. Quand je songe à ma lâcheté passée, j'ai un dégoût de moi-même, comme si j'avais été de moitié avec toi dans le meurtre de tes victimes.